

## 9: Noël en Allemagne et en France



Porrentruy / église des Jésuites

**Samedi 5 décembre, à 14h30**

**Spectacle de Noël pour les enfants**

**"Le Noël de Monsieur Crochu"**

avec:

**Alix Noble-Burnand**, conteuse

Rudolf Lutz, musicien

entrée libre pour tous

---

**à 18h: concert d'improvisation à Porrentruy (Jésuites)**

**"Noël en Allemagne"**

**à 20h: concert d'improvisation à St-Ursanne (Collégiale)**

**"Noël en France"**

**Par Rudolf Lutz, orgue**

professeur d'improvisation

à la Schola Cantorum Basiliensis

**entrée: 25 CHF (une seule partie: 20 CHF)**

*Deux orgues*

*Deux écoles*

*Deux styles*

*Une région au carrefour des influences française et allemande*

*Rudolf Lutz : un nom qui fascine, qui émerveille, qui impressionne, tant cet artiste est reconnu pour être passé maître dans l'art difficile de l'improvisation, qu'il domine dans une multitude de styles, des plus savants aux plus récréatifs.*

## Conte et musique

Formée comme conteuse auprès de divers conteurs francophones, Alixe Noble-Burnand présentera aux enfants jurassiens «Le Noël de Monsieur Crochu», conte pour lequel elle a reçu à Paris le Prix Charles Cros. Le texte sera mis en valeur par des interludes musicaux improvisés par Rudolf Lutz, aux claviers de l'orgue Ahrend.

“Je raconte pour le plaisir de voir les visages s’offrir, les bouches s’ouvrir, pour le plaisir d’entendre le silence s’entremettre, et aussi par conviction, car le conte nomme les émotions et les images, qui sinon resteraient informulées” nous dit Alix Noble-Burnand.

## Concert en deux parties

A Porrentruy tout d’abord, Rudolf Lutz présentera au public un programme inspiré des maîtres allemands, dont le plus fameux représentant fut le grand Bach. On entendra donc des improvisations construites sur des chorals de Noël, alternant avec des pièces plus libres, telles que la pastorale, la sonate, le prélude ou la toccata. L’art d’improviser dans le style allemand est certainement le plus complexe : il exige à la fois la science du contrepoint, une technique très développée et bien sûr le génie créatif du moment, qui donne au discours tout son relief et toute son éloquence.

A St-Ursanne ensuite, dans le cadre du « Marché de Noël », Rudolf Lutz fera revivre la tradition française d’exécuter des variations sur les thèmes populaires qu’étaient les vieux chants de Noël. Venus de Bourgogne, de Provence, de Lorraine ou de Gascogne, ces thèmes sont empreints de pittoresque, allant jusqu’à la saveur campagnarde de scènes champêtres, où l’on perçoit les échos de la vielle, du fifre ou de la cornemuse. Ces variations trouvaient leur place dans les églises dès la fin du 17ème siècle, principalement à la messe de minuit. Charmé, le public parisien s’y pressait en masse.

**L’orgue Ahrend de l’église des Jésuites à Porrentruy et l’orgue historique de la collégiale de St-Ursanne** sont deux instruments voisins, que la qualité exceptionnelle a vite rendus célèbres. Le premier est d’école baroque allemande, de Saxe, le second d’école baroque française, sous influence alsacienne. Ainsi l’on dispose à quelques kilomètres, de deux instruments exceptionnels, représentant deux écoles, deux styles, dans une région elle-même au carrefour des influences française et allemande. C’est ce patrimoine musical que le dernier concert de « Tribunes baroques 2009 » aimerait présenter au public ce samedi, en offrant d’une part un moment de rêve pour les enfants, à travers un conte illustré par la magie de l’orgue, et d’autre part un double concert d’improvisation sur le thème de Noël.

## **L’Improvisation : la manière la plus courante et la plus naturelle de faire de la musique.**

Les musiciens d’autrefois, dont nous limitons aujourd’hui l’appellation par le mot "classique", pratiquaient l’improvisation exactement comme dans les traditions vivantes actuelles. En observant la pratique de la musique sous cet angle, on

peut arriver à la conclusion que la tradition "classique" d'aujourd'hui n'est pas la continuation de la tradition des créateurs du passé, car elle se caractérise par une séparation entre les rôles d'interprètes et de compositeurs, et par la disparition de l'improvisateur. Or, dans le passé, comme dans les traditions vivantes actuelles, cette séparation n'existait pas. Tous les musiciens étaient capables à la fois de jouer, de composer et d'improviser. Dans les traditions vivantes, on apprend la musique comme une langue. Le but est toujours d'arriver à une maîtrise complète du langage musical, où l'on est capable de faire de la musique soi-même, de composer, d'improviser, comme une langue vivante qu'on apprend à parler avant de la lire. A l'opposé, les musiciens "classiques" actuels sont formés exclusivement dans le but d'être capables de jouer de la musique écrite. C'est une tradition où la musique n'existe pas sans la présence d'une partition, où faire de la musique est essentiellement un acte de lecture, où donc la musique est pratiquée et enseignée comme une langue morte. Aujourd'hui, lorsqu'ils entendent une œuvre de Bach ou de Mozart, par exemple, la plupart des gens ne conçoivent pas qu'une telle musique pourrait être improvisée. Or toutes les musiques "classiques" du passé sont enracinées dans l'improvisation, même les plus compliquées comme les fugues de Bach ou les polyphonies de la Renaissance. Lorsque les compositeurs mettaient une composition par écrit, c'était pour pouvoir la perfectionner dans tous ses détails, pour la faire jouer par d'autres musiciens, ou encore pour l'enseigner à leurs élèves.

Rudolf

Lutz

Pianiste, claveciniste, organiste et chef, Rudolf Lutz est l'un des musiciens suisses les plus fascinants. Il a effectué sa formation musicale à Winterthur, Zürich et Vienne. Il fait partie des pionniers qui ont réintroduit l'enseignement de l'improvisation dans les hautes écoles de musique, à l'instar du jazz ou des musiques traditionnelles. Rudolf Lutz enseigne actuellement la basse continue et l'improvisation à la Schola Cantorum de Bâle. A côté de cela, il mène une carrière internationale de concertiste, et est souvent appelé à diriger des stages d'improvisation. Son éventail musical va de la polyphonie ancienne au jazz, en passant par Bach et Mozart. Rudolf est unanimement reconnu pour être passé maître dans l'art de l'improvisation, qu'il domine dans une multitude de styles, des plus savants aux plus récréatifs.